

Été 2006, Vol. 4, N° 1

Transformation



Regroupement d'escadrons ■ p.3
Centre de guerre aérospatiale ■ p.4

Équipement et capacités



War-in-a-Box ■ p.5
Symposium ■ p.5
Contrôle de l'OTAN ■ p.6
Les Ailes du Canada ■ p.7

Nos gens



Déploiement du Mgén Watt ■ p.8
Lgén (ret) Macdonald honoré ■ p.9
Promotions ■ p.10
Colonels honoraires ■ p.13

Opérations



Opérations courantes ■ p.14
Maple Flag XXXIX ■ p.15
Exercice au Danemark ■ p.16

Message du Chef d'état-major de la Force aérienne Une année incroyablement intéressante pour la Force aérienne

Ce numéro de Comment'Air coïncide avec la fin de ma première année en tant que commandant du Commandement aérien et Chef d'état-major de la Force aérienne. Cette année a été incroyablement intéressante, et je suis de plus en plus optimiste quant à l'avenir de la Force aérienne, car elle s'intègre mieux avec de plus en plus d'autres composantes des Forces canadiennes.

J'espère que vous trouverez cette publication instructive et divertissante. J'apprécie par ailleurs la rétroaction que je reçois des lecteurs et je vous remercie de vos remarques. Je vous encourage à entretenir le dialogue.

Le présent numéro du bulletin d'information continue de mettre l'accent sur la transformation, les capacités et notre ressource la plus précieuse : les personnes. On a annoncé seize promotions ou nominations à des postes supérieurs dans la Force aérienne cette année, et plusieurs unités seront témoins de changements de commandement au cours de la période annuelle des affectations.

Parmi les changements qui doivent avoir lieu cet été, le Mgén Angus Watt quittera le poste de Chef d'état-major adjoint de la Force aérienne pour s'acquitter des fonctions de Commandant de la composante aérienne de la Force multinationale, qui relève de la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN en Afghanistan. Le Mgén Watt a joué un rôle-clé dans la supervision de cette première année délicate de la transformation des Forces canadiennes. Nous le remercions pour son extraordinaire contribution et lui souhaitons de réussir dans ses prochaines fonctions passionnantes.

L'année dernière a marqué un tournant décisif pour la Force aérienne, qui sort actuellement, depuis la fin de la guerre froide, d'une période de 15 ans dont la plus grande partie a été difficile.



Le Lgén Lucas dans le cockpit d'un avion de chasse japonais au cours d'un récent séjour au Japon. Le Général Yoshida, du Japon, doit venir au Canada, au moment où les discussions entre les forces aériennes des deux pays se poursuivent. Des échanges de renseignements donnent un aperçu des pratiques exemplaires et des leçons retenues, ce qui permet d'améliorer la prise de décision.

Pendant cette période, la préoccupation essentielle était notre survie en tant que force durable. Nous en sommes désormais à un stade où, non seulement nous voyons le bout du tunnel, mais nous voyons même au-delà, et ce que nous voyons est très prometteur.

Je suis heureux d'affirmer que nous sommes entrés dans une période de croissance et de revitalisation. Nous allons pouvoir ainsi poursuivre notre transformation en une force efficace et complètement intégrée à toutes les composantes des Forces canadiennes.

Le récent budget fédéral de 2006, qui continue de donner une priorité nouvelle aux Forces canadiennes, encourage nos efforts. La hausse supplémentaire de 5,3 milliards de dollars du budget de la Défense au cours des

suite à la page 2... ►



...suite de la couverture

cinq prochaines années, annoncée le 2 mai 2006, permettra au gouvernement d'aller de l'avant en projetant l'acquisition de nouveaux équipements, l'expansion de l'effectif des forces et la poursuite de la transformation des Forces canadiennes.

Cette transformation est déjà bien amorcée. Elle se manifeste en effet dans les principaux changements organisationnels entrepris dans la structure de commandement et de contrôle des Forces canadiennes. Voici juste quelques exemples concrets des progrès accomplis dans la Force aérienne : la fusion de plusieurs unités de la Force aérienne en des formations solides et flexibles, la création du Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes et l'intégration du personnel de la Force canadienne et de l'Armée de terre dans l'opération des véhicules aériens tactiques téléguidés au sein de la Force opérationnelle en Afghanistan. Je suis convaincu qu'au cours des prochaines années, nous assisterons à des améliorations importantes et durables dans l'infrastructure, l'équipement, les capacités et au sein du personnel de la Force aérienne.


Au cours de l'année écoulée, j'ai eu l'occasion de rendre visite à la plupart des escadres et des unités pour observer directement le travail extraordinaire de nos militaires tant au Canada que dans d'autres pays du monde.

Nous avons beaucoup de chance que ceux qui choisissent de servir leur pays et de rejoindre la Force aérienne soient très qualifiés. Notre équipe de professionnels hautement qualifiés figure parmi les plus compétentes du monde, ce qui continue à accroître notre crédibilité sur le plan international et la reconnaissance de la participation des hommes et des femmes de nos rangs au Canada et à l'étranger. Grâce à son dévouement et son professionnalisme, la Force aérienne contribue de façon très concrète aux intérêts des Canadiens en matière de sécurité économique, environnementale et militaire, au respect des engagements opérationnels nationaux et internationaux, et ce, 24 heures sur 24, 365 jours par an.

D'autres personnes et organismes, comme les colonels honoraires, les membres du milieu de l'enseignement et de l'Association de la Force aérienne du Canada, pour n'en nommer que quelques-uns, ont également beaucoup apporté à la Force aérienne, tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'aider les organismes à communiquer avec les Canadiens. Nous prenons de plus en plus conscience qu'il est important pour les Canadiens de reconnaître le rôle fondamental que joue la Force aérienne dans leur vie et les possibilités qui s'offrent à eux pour jouer un rôle dans les Forces canadiennes.

En fait, le principal défi de la Force aérienne sera de séduire les bons candidats. Pour réussir, nous devons veiller à être entourés de toute une équipe de personnes qualifiées qui seront au bon endroit au bon moment et qui auront les compétences voulues. À mesure que nous faisons avancer des projets qui dotent les Forces canadiennes de nouveaux aéronefs et de nouvelles capacités, le besoin sera de plus en plus grand d'inciter des Canadiens hautement qualifiés à s'enrôler. La nécessité d'augmenter notre effectif tout en conservant un rythme opérationnel élevé exigera un travail d'équipe efficace. Nous tirerons profit des récents investissements alloués aux Forces canadiennes par la population et le gouvernement du Canada; toutefois, il faudra encore faire preuve de créativité dans la façon de gérer notre activité. Il faudra, par exemple, trouver de nouvelles manières d'entrer en contact avec les personnes ayant les qualifications recherchées, ainsi que de nouvelles méthodes pour obtenir du matériel qui permet de gagner du temps et d'économiser de la main-d'œuvre. Et nous aurons également besoin de temps. Le processus de transformation s'étendra sur les cinq à dix prochaines années. Tout au long de cette période, nous serons témoins de l'amélioration constante de notre capacité à prendre part aux Forces canadiennes. Je suis sûr que les personnes exceptionnelles qui sont membre de la Force aérienne relèveront ces nouveaux défis avec le même dévouement dont ils font preuve aujourd'hui tant au cours des opérations qu'en s'y préparant.

À mesure que nous avançons, je commencerai à me tourner vers les autres pays afin d'apprendre de leurs expériences. J'ai entrepris de rencontrer les chefs des autres forces aériennes dans le monde en vue d'améliorer les relations et de créer des occasions d'échanges entre les états-majors, ce qui permettra de se familiariser avec les pratiques exemplaires et les leçons retenues. Les réunions avec les chefs d'état-major de la Hongrie, du Japon, de la Corée, de l'Australie, du Royaume-Uni et des États-Unis ont déjà eu lieu, et les réunions avec les chefs de la France et de la Chine sont prévues très prochainement.

J'ai beaucoup de chance d'assurer le commandement de la Force aérienne à ce stade de ses 82 ans d'histoire. Fort de l'excellent travail accompli par mes prédécesseurs et du soutien accru de la population et du gouvernement du Canada, je suis fier des réalisations des membres de notre équipe au cours des dernières années. Et je me réjouis à l'idée de continuer à guider des hommes et des femmes énergiques dans cette évolution dynamique. 



Directeur de la rédaction :

Lieutenant-colonel John Blakeley, Directeur – Affaires publiques de la Force aérienne

Éditrice :

Jennifer Pelley

Éditeur du site Web :

Roy Ahopelto

COMMENT'AIR est publié avec l'autorisation du Chef d'état-major de la Force aérienne, le Lieutenant-général Steve Lucas, commandant du Commandement de l'air. *Comment'Air* est disponible en direct à l'adresse www.forceaerienne.forces.gc.ca. Les commentaires sont appréciés et ils devraient être envoyés directement à :

Affaires publiques de la Force aérienne, 101, promenade du Colonel-By, 12TN Ottawa (Ont.), K1A 0K2 ou à l'adresse crewbrief@forces.gc.ca



TRANSFORMATION

Regroupement d'escadrons

Regroupement dans le cadre du processus de transformation en cours

On procède actuellement au regroupement des 416^e et 441^e Escadrons d'appui tactique pour reformer le 409^e Escadron d'appui tactique à la 4^e Escadre Cold Lake (Alberta) ainsi qu'à l'intégration du 1^{er} Escadron des mouvements aériens de la 17^e Escadre Winnipeg (Manitoba) au 2^e Escadron des mouvements aériens de la 8^e Escadre Trenton (Ontario).

Ces changements devraient libérer plus de 25 personnes qui seront affectées à des postes hautement prioritaires et essentiels à l'avancement de la transformation des Forces canadiennes et de la Force aérienne. Bon nombre de ces postes contribueront à l'expansion du nouveau Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes situé à Trenton (Ontario).

« Nous prenons appui sur la réussite du regroupement d'autres escadrons, déclare le Lieutenant-général J.S. Lucas, commandant du Commandement aérien et Chef d'état-major de la Force aérienne. Les fusions rendront les nouveaux escadrons plus robustes et souples, tout en libérant des postes clés essentiels à la transformation de la Force aérienne. »



Deux CF-18 *Hornet* du 441^e Escadron d'appui tactique de la 4^e Escadre Cold Lake survolent l'île de Vancouver.

Le 1^{er} Escadron des mouvements aériens organisera une cérémonie qui aura lieu le 28 juin, à Winnipeg, afin de souligner son intégration au 2^e Escadron des mouvements aériens. Les événements entourant la consolidation auront lieu à Cold Lake du 4 au 6 juillet.

Des événements, incluant un tournoi de golf et un dîner régimentaire de tous grades auront lieu en avance des cérémonies qui se tiendront à Cold Lake du 4 au 6 juillet afin de retirer les couleurs des 416^e et 441^e Escadrons d'appui tactique (ETAC) et reformer le 409^e ETAC. Tous les anciens membres et ceux actuels de l'ETAC 409, 416 et 441 sont invités à ces événements mémorables. L'horaire des événements se trouve à l'adresse suivante : www.airforce.forces.gc.ca/4wing/squadron/409itinerary_f.asp

Les membres peuvent s'inscrire en visitant le site suivant : www.airforce.forces.gc.ca/4wing/squadron/409reg_f.asp

Pour plus d'information au sujet de la réactivation de l'ETAC 409 allez au www.airforce.forces.gc.ca/4wing/squadron/409_f.asp

« Les fusions rendront les nouveaux escadrons plus robustes et souples, tout en libérant des postes clés essentiels à la transformation de la Force aérienne. »

– Lieutenant-général J.S. Lucas



Centre de guerre aérospatiale

Un nouveau centre contribue à la transformation de la Force aérienne

La création d'un nouveau centre d'excellence transformera la façon dont la puissance aérienne est utilisée au sein d'une force militaire canadienne plus intégrée. Le nouveau Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes (FC) sera le moteur du changement pour la Force aérienne, puisqu'il servira de centre névralgique pour le développement de nouvelles capacités et le renforcement des capacités existantes.

Le Centre de guerre aérospatiale, qui mise avant tout sur le personnel et le savoir, est un centre d'études et de recherches dont le mandat consiste à trouver de nouvelles méthodes pour préparer la Force aérienne pour les opérations futures. Le personnel du Centre examinera les leçons que nous a apprises l'histoire, les opérations actuelles et les tendances à venir et il développera des partenariats avec nos alliés, ainsi qu'avec l'Armée de terre et la Marine, le gouvernement, l'industrie et le monde universitaire.

« Nous avons réellement besoin de ce Centre, indique le Colonel Jim Cottingham, commandant du Centre de guerre aérospatiale. C'est en tirant des leçons des combats du passé que les forces armées sauront comment mener leurs combats futurs. Les Canadiens ont versé beaucoup de sang au cours des guerres. Grâce au Centre, nous espérons que les Forces canadiennes sauront tirer des leçons du passé avant la prochaine guerre, ce qui leur permettra de sauver des vies. Nous procédons ainsi à une transformation de la Force aérienne qui est fort intéressante. »

« À l'heure actuelle, nous travaillons à rédiger la doctrine ainsi qu'un manuel de base sur l'aérospatiale. Ces outils tiendront lieu de fondement intellectuel de la Force aérienne », ajoute le Colonel Cottingham.

« C'est en tirant des leçons des combats du passé que les forces armées sauront comment mener leurs combats futurs. »

– Colonel Jim Cottingham



Le Centre de guerre aérospatiale est considéré comme « l'intelligence » de la Force aérienne. Il aidera le personnel à se préparer pour les opérations futures.

Le Centre de guerre aérospatiale est situé à Trenton et possède un détachement à Ottawa, connu sous le nom du Centre expérimental de la Force aérienne. L'équipe initiale est composée de 31 personnes, et on s'attend à ce que le Centre atteigne sa pleine capacité opérationnelle avec un effectif d'environ 125 personnes d'ici 2008-2009.

« D'ici septembre 2006, nous pourrons compter sur davantage de personnel et nous délaisserons la rédaction pour passer à la mise en œuvre de projets opérationnels. À l'heure actuelle toutefois, nous en sommes toujours à l'étape de la conception et de la formulation de nouvelles idées. »

Depuis sa création en octobre 2005, le Centre de guerre aérospatiale, qui relève du CEMFA, est un centre névralgique de transformation. On s'attend à ce qu'il change les fondements de la Force aérienne d'une manière très positive en contribuant à sauver des vies, et ce, même avant le début des opérations.

Objectifs du Centre de guerre aérospatiale

- 1) Élaborer des documents de doctrine afin d'aider la Force aérienne à résoudre les problèmes futurs.
- 2) Créer et exploiter des environnements synthétiques.
- 3) Faire de la Force aérienne une organisation apprenante hors pair.
- 4) Établir des liens avec le milieu universitaire afin de résoudre des problèmes.



ÉQUIPEMENT ET CAPACITÉS DE LA FORCE AÉRIENNE

War-in-a-Box

Grâce à un nouveau programme de simulation, l'instruction atteint de nouveaux sommets

Imaginez la peur : nous sommes le 23 mai et cinquante Canadiens sont enfermés dans l'enceinte d'une ville africaine. Le chaos s'installe et tous les efforts diplomatiques pour trouver une solution ont échoué. On fait appel aux Forces canadiennes (FC) pour évacuer les Canadiens

Le scénario est réaliste, mais fictif dans ce cas-ci. En fait, cette mission se déroule dans un environnement simulé, une première pour les exercices interarmées rendue possible grâce à une nouvelle technologie appelée War-in-a-Box (WIB).

« Nous n'avons jamais modélisé les simulations et l'instruction à ce point, affirme le Lcol Rick Thompson. La nouvelle technologie permet au MDN d'expérimenter une vaste gamme de scénarios qui seraient trop coûteux à réaliser autrement. »

L'Environnement canadien synthétique de conception avancée (CASE) supporte des simulations de pointe comme WIB. Les avancées technologiques ont permis de relever le niveau de réalisme et la complexité des simulations et d'augmenter ainsi la valeur de l'instruction en améliorant l'état de préparation de la force de manière sécuritaire et économique.

« C'est à la fois constructif – on pointe et on clique sur un système informatique – et virtuel – on est comme un équipage dans un poste de pilotage qui survole un terrain numérique, qui est victime des tirs ennemis et qui transmet des messages radio, dit le Lcol Thompson. On veut se servir de ce type d'environnement comme outil d'instruction. »

Ce nouveau programme de simulation permet aux FC de mettre en lien les centres de guerre de l'Armée de terre, de la Force maritime et de la Force aérienne, conformément à la vision du Chef d'état-major de la Force aérienne visant à accroître la place des opérations interarmées au sein des FC.




Ci-dessus : La zone d'exercice 'Littoral urbain africain' créée pour le War-in-a-Box par le Direction Géomatique de la Défense à partir d'images satellites commerciales.

Les fenêtres d'observation et les postes de simulation sont installés à Ottawa, à Halifax et à Kingston, alors que les équipages utilisent leurs postes virtuels à partir de la 12^e Escadre, de la 3^e Escadre et du laboratoire de R & D pour la Défense situé à Toronto. Une journée de simulation dure 24 heures et est divisée en trois séances de huit heures. Les simulations ont eu lieu du 23 au 26 mai 2006, tout cela à la suite d'une semaine de répétitions et de générales.

« Tout comme la réalité, la simulation consiste en des périodes d'accalmies ponctuées de moments d'action intenses », ajoute le Lcol Thompson.

Il a fallu plus de 100 planificateurs de simulation et trois ans de travail pour organiser cette simulation. Ces derniers ont étudié les événements politiques qui pourraient donner lieu à cette mission, dressé des cartes, évalué le terrain de la mission et tenu compte de tous les détails de la réalité.

Les responsables du projet CASE prévoient organiser chaque année plusieurs activités de simulation qui se dérouleront d'est en ouest. 

Symposium sur les hélicoptères

Les Forces canadiennes discutent des capacités futures des hélicoptères de combat

Au moment où les Forces canadiennes (FC) prévoient l'arrivée de l'hélicoptère *Cyclone* en 2008, des militaires de Gagetown, Petawawa et Kingston se sont réunis pour un symposium sur les hélicoptères de combat les 30 et 31 mars dernier afin de discuter des opérations actuelles et futures des aéronefs à voilure tournante. Les militaires ont ainsi eu l'occasion de discuter de la transformation des FC, du rôle des aéronefs à voilure

tournante, des opérations au pays et à l'étranger ainsi que des exigences et des systèmes futurs de l'aviation à voilure tournante.

« Historiquement les forces d'hélicoptères de l'aviation maritime et de l'aviation tactique n'ont pas travaillé dans les domaines d'expertise de l'un et de l'autre, déclare le Major Scott Davidson, commandant d'escadrille de la disponibilité du 423^e Escadron d'hélicoptères maritimes. Cependant, l'émergence de nouvelles menaces comme le terrorisme, tant à terre qu'en mer et l'instabilité des états défailants ou en voie de l'être après la fin de la guerre froide ont rendu floues les frontières traditionnelles entre les collectivités. Par conséquent, le thème du symposium « Abattons

suite à la page suivante... ►



...suite de la page précédente

les murs : l'intégration de la flotte canadienne d'hélicoptères opérationnels » était approprié.

Il semblerait qu'une interaction plus grande entre les environnements où évoluent les hélicoptères de combat maritimes et les hélicoptères de combat terrestres se profile – et les symposiums comme celui-ci permettent sans aucun doute d'y parvenir.

L'association des connaissances générées par le symposium s'est avérée bénéfique et permettra d'intégrer les forces – ce qui fait partie du plan d'ensemble de la transformation.

« Le symposium a ouvert le dialogue entre la 1^{re} Escadre et la 12^e Escadre pour faire évoluer les missions et les tâches courantes vers celles auxquelles nous serons confrontés ensemble à l'avenir, affirme le Maj Davidson. Nous souhaitons que cette démarche soit reprise annuellement au cours des prochaines années. »



Le CH-148 *Cyclone*, ci-dessus, est un aéronef apte au combat; on prévoit que ce dernier remplace le *Sea King* des FC qui devient obsolète. Le premier devrait être livré en 2008.

Modernisation de la Force aéroportée de détection lointaine et de contrôle de l'OTAN

Des missions facilitées grâce aux nouveaux équipements

L'OTAN investit dans la modernisation de la série de missions des avions Sentry E-3A du Système aéroporté de détection lointaine et de contrôle de l'OTAN (AWACS), l'ajout des GPS et d'autres améliorations avioniques aux postes de pilotage de manière à ce qu'ils soient en mesure d'exécuter une meilleure surveillance aérienne ainsi qu'une meilleure surveillance des plates-formes de commande.

« Le programme s'appelle Projet de modernisation à moyen terme de l'OTAN et il englobe la mise à jour des ordinateurs, des portées, des radios, des radars, soit tout ce qui nous aidera à mieux accomplir notre travail, indique le Capitaine Gareth Carter, répartiteur de la chasse et officier d'affaires publiques du Contingent canadien de la Force aéroportée de détection lointaine et de contrôle de l'OTAN. Il s'agit d'un projet de 1,6 milliard de dollars qui nous facilitera la tâche une fois qu'il sera réalisé ».

L'avion AWACS est un Boeing 707 modifié à des fins militaires pour fournir à l'OTAN des capacités de détection lointaine et de contrôle, permettant ainsi à l'OTAN de détecter et de localiser les aéronefs ennemis en opération à basse altitude au-dessus de tous les terrains. La capacité de surveillance de l'AWACS permet aux forces de l'OTAN de transmettre des données directement de l'avion au centre de commandement et de contrôle au sol, en mer ou dans les airs. La mobilité de l'avion AWACS lui permet également de se déployer rapidement et le rend beaucoup moins vulnérable aux attaques que les radars au sol.

Le Canada est le troisième fournisseur mondial du NAEW&C Force, tout de suite après les États-Unis et l'Allemagne. Le contingent du NAEW&C Force des Forces canadiennes se



Plan de modernisation des AWACS de l'OTAN.

compose de 125 personnes se trouvant au Quartier général du Commandement de la Force à Mons, en Belgique, ou à la base d'opérations principale à Geilenkirchen, en Allemagne. De ce nombre, 114 sont affectés à la maintenance et à l'opération des avions Sentry E-3A – les autres travaillent au soutien administratif.

La NAEW&C Force a été créée à la suite d'une décision de l'OTAN en 1978, qui souhaitait se doter d'une capacité de défense aérienne de détection lointaine afin d'assurer la surveillance aérienne ainsi que le commandement et le contrôle de tous les commandements de l'OTAN.

« La dynamique de la Force aéroportée de détection lointaine et de contrôle de l'OTAN a changé au fil des ans, déclare le Capitaine Gareth Carter. Les Balkans nous ont occupés pendant un bon moment et à la suite des attentats du 11 septembre, certains d'entre nous ont pris part à l'opération *Eagle Assist*, consistant à patrouiller le ciel au-dessus des États-Unis et à aider à prévenir de futurs attentats terroristes. Cependant, nous réduisons maintenant notre participation à de telles missions, ce qui nous permet d'effectuer davantage de missions de grande visibilité ».

Les Canadiens faisant partie de la NAEW&C Force ont récemment été mis à contribution dans le cadre de missions de grande visibilité telles que les funérailles du Pape, le Sommet du G8, les Jeux olympiques de Turin et même un mariage royal espagnol.


« Cela fait partie de notre engagement à l'égard de l'OTAN : nous faisons partie de ce programme depuis sa création en 1982,





indique le Capt Carter. Nous nous exerçons en vue du pire, mais nous espérons qu'il ne se produira jamais ».

Malgré les défis qu'engendrent les opérations aériennes à la seule base aérienne désignée de l'OTAN au monde, il a été prouvé que les membres des FC basés en Allemagne

et en Belgique bénéficient d'une expérience professionnelle gratifiante. 

Note : Des équipages d'avions canadiens servent également à bord d'avions AWACS à Oklahoma City (Oklahoma) et à Elmendorf (Alaska).

Les Ailes du Canada

Le nouveau centre d'instruction en aviation du Canada acquerra une réputation internationale

Dans le cadre de la transformation rapide enclenchée par les Forces canadiennes, une instruction améliorée pour les troupes canadiennes pointe à l'horizon.

« Nous savions, bien avant 1999, que nous avions besoin de mettre à jour la structure d'entraînement au pilotage d'hélicoptères et de multimoteurs, indique le Brigadier-général Cajo Brando, premier conseiller du Chef d'état-major de la Force aérienne. Nous y sommes : un programme de 1,77 milliard de dollars appelé « Les Ailes du Canada » offrira l'entraînement au pilotage le plus efficace du monde entier ».

Une partie de ce programme est consacrée à l'acquisition des aéronefs, des simulateurs et des infrastructures nécessaires – des aéronefs modernes avec un cockpit à écrans cathodiques à l'avionique à la fine pointe de la technologie, en passant par un nouveau centre de formation de 7 500 mètres carrés.

Ce nouveau centre, appelé « *Les Ailes du Canada* – Centre d'instruction en aviation », est en construction à Southport, au Manitoba. Il devrait ouvrir ses portes d'ici le milieu de 2007.

« *Les Ailes du Canada* est destiné à former les pilotes à l'exploitation de la nouvelle génération d'hélicoptères et d'aéronefs multimoteurs à voilure fixe pour équipages multiples et aux systèmes numériques. Il donnera aux brevetés les connaissances nécessaires afin d'intégrer par la suite leurs unités d'entraînement opérationnel, signale le Bgénéral Brando. On y trouvera un ensemble de simulateurs complets, des appareils d'entraînement au pilotage, des simulateurs de tâches partielles, des salles de cours et de réunion multimédias, des logements, des bureaux pour les stagiaires et le personnel ainsi que des aires de récréation. »


Le centre *Les Ailes du Canada* s'apparente au Centre d'entraînement en vol de l'OTAN au Canada (NFTC) – connu dans le monde entier comme un programme entièrement intégré d'instruction de base et de perfectionnement des pilotes d'avion de combat, destiné aux pays désireux d'acquérir une formation au vol standard de l'OTAN. Cette initiative publique-privée de plusieurs milliards de dollars entre les Forces canadiennes et Bombardier Aéronautique offre un programme de pilotes de combat des plus compétents à coûts réduits. La différence entre le NFTC et *Les Ailes du Canada* est que le second est destiné aux hélicoptères et aux aéronefs multimoteurs et non aux avions de chasse. On prévoit que le programme *Les Ailes du Canada* intéressera des militaires de pays amis, ce qui contribuera à l'interopérabilité militaire, tout comme le NFTC.



Le Grob 120A utilisé par *Les Ailes du Canada*. Cet avion d'entraînement à la voltige, à sièges côte-à-côte, équipé d'une avionique évoluée et offrant un grand habitacle peut accueillir un élève-pilote et un instructeur.

Des militaires et des employés civils travailleront ensemble au centre. En effet, les instructeurs et les stagiaires sont des militaires, ce sont toutefois des employés civils du secteur privé qui géreront les installations.

« Nous attendions depuis longtemps la réfection méritée de notre centre d'entraînement, déclare le Bgénéral Brando. En définitive, cette réfection permet de s'assurer que les pilotes canadiens et leurs partenaires de coalition recevront les bases nécessaires pour bien fonctionner dans l'environnement opérationnel complexe et dynamique d'aujourd'hui. Ce centre sera sans égal dans le monde ».

Des militaires et des civils travailleront côte à côte au Centre afin d'offrir de la formation aux élèves militaires. Des civils du secteur privé dirigeront l'établissement. 

Phases d'instruction des Ailes du Canada

Phase I : Entraînement élémentaire au pilotage – Il s'agit d'un cours de trois mois, comportant 33 heures de vol dans l'aéronef *Grob 120A*.

Phase II : Entraînement de base au pilotage – Les stagiaires de la Force aérienne du Canada s'entraînent au pilotage de l'aéronef *T6-A Harvard II*.

Phase III : Voilure fixe multimoteurs – Il s'agit d'un cours d'une durée de cinq mois comportant 77 heures de vol à bord de l'aéronef *Beech King Air C90B*, qui est muni d'un système d'instruments de vol électroniques.

Phase IV : Hélicoptères – Il s'agit d'un cours de pilotage d'hélicoptères en deux volets. Le cours de base se compose de 40 heures de vol à bord du *Bell 206 Jet Ranger*, alors que le cours avancé comporte 68 heures de vol aux commandes du *Bell 412 Griffon*.

Pour obtenir de plus amples informations, consultez le : <http://www.airtraining.forces.gc.ca>



NOS GENS

Force aérienne du Canada en Afghanistan

Le Major-général Angus Watt devient le CCAFM de la FIAS

Le Major-général Angus Watt, actuellement Chef d'état-major adjoint de la Force aérienne, part cet été en Afghanistan pour prendre la tête d'un rôle très important – en tant que Commandant de la composante aérienne de la Force multinationale, qui relève de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN.

« La FIAS a été mise en place tout de suite après la chute du régime des talibans en 2001. Au départ, elle était dirigée par les Britanniques et, ensuite un grand nombre de pays en ont pris la direction à tour de rôle, notamment le Canada en 2004. L'OTAN en a désormais la direction », déclare le Mgén Watt.

La FIAS continue d'appuyer le gouvernement de l'Afghanistan dans trois principaux domaines : le renforcement de la sécurité, l'amélioration de la gouvernance et la promotion du développement économique. Environ quinze autres membres des Forces canadiennes seront également présents au quartier général de la FIAS avec le Mgén Watt pendant cette période.

« Je serai chargé de surveiller les opérations aériennes sur l'ensemble du territoire afghan à l'aide des aéronefs fournis par divers pays, notamment le Royaume-Uni, la France, l'Espagne, la Norvège, le Danemark et le Canada »

Le Mgén Watt prend ses fonctions au sein de l'OTAN avec fierté et un grand sens des responsabilités.

« Les conditions de sécurité constituent la préoccupation majeure en Afghanistan, affirme le Mgén Watt. Durant l'été, l'activité des insurgés a tendance à augmenter en raison du beau temps. Le défi sera d'autant plus grand cette année que la FIAS étend son champ d'action. L'OTAN est déjà responsable des régions ouest et nord de l'Afghanistan; cet été, l'Organisation va également assumer la responsabilité de la région sud (y compris les Canadiens à Kandahar), puis plus tard dans l'année, l'est du pays. Pour l'essentiel, la FIAS aura donc la responsabilité de l'ensemble du territoire afghan d'ici la fin de l'année – ce qui constitue un changement par rapport aux responsabilités initiales qui portaient essentiellement sur les environs de Kaboul. »



Le Major-général Angus Watt, deviendra le nouveau commandant de la composante aérienne de la Force multinationale dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN en Afghanistan.

Au cours des trois dernières décennies, le Mgén Watt a occupé les postes suivants : pilote opérationnel de *Sea King*, instructeur de pilotes d'hélicoptère, officier d'état-major au Siège de l'OTAN, commandant du 423^e Escadron d'hélicoptères maritimes à Shearwater, directeur du personnel du Collège d'état-major et de commandement des Forces canadiennes, Directeur – Emploi de la force (Air), A3 Opérations à la 1^{re} Division aérienne du Canada à Winnipeg, commandant de la Force opérationnelle interarmées de l'Asie du Sud-Ouest, Directeur des opérations du NORAD et actuellement Chef d'état-major adjoint de la Force aérienne.





Hommage au Lieutenant-général George Macdonald

L'ancien Vice-chef d'état-major de la Défense est toujours au service du Canada

Officier de la Force aérienne (retraité) et ancien Vice-chef d'état-major de la Défense, le Lieutenant-général George Macdonald vient désormais d'ajouter une autre réalisation à sa liste – un doctorat honorifique en droit de l'Université York.

L'Université a témoigné sa reconnaissance à l'ancien pilote de chasse pour sa contribution aux Forces canadiennes, notamment pour avoir servi en tant que commandant en chef adjoint du NORAD, le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord. Il a mis à profit cette expérience lorsqu'il était CEMD suppléant le 11 septembre.

« Je suis ravi que mes états de service militaire soient reconnus. Au Canada peu de distinctions sont décernées », affirme le Lgén Macdonald (ret) lors de son discours d'acceptation.

Le Lgén Macdonald s'inscrit dans les forces armées à 17 ans, obtient un diplôme d'ingénieur; il devient pilote et passe ensuite sept ans à faire des vols opérationnels. Au cours de sa carrière militaire, il a occupé 25 postes différents et a participé à de longues instructions. Sa famille a déménagé 14 fois, un peu partout dans le monde.



Lgén Macdonald, Président National Honoraire de l'Association des Forces aériennes du Canada, reçoit un doctorat honorifique de l'Université York le 3 février 2006.

« Dans l'ensemble, ma carrière militaire m'a semblé très épanouissante. J'ai eu la possibilité de faire des choses que seulement un petit nombre de Canadiens peuvent un jour espérer entreprendre », déclare le Lgén Macdonald en revenant sur sa vie.

En effet, en plus de 38 ans sous les drapeaux, il a entrepris de nombreuses missions – il a notamment servi dans les forces de l'OTAN en Allemagne et en Norvège puis a travaillé au Secrétariat de la politique étrangère et de la défense au Bureau du Conseil privé.

Le Lgén Macdonald est actuellement le président national honoraire de l'Association de la Force aérienne du Canada, un organisme national, aérospatial et de service communautaire à but non lucratif qui appuie la Force aérienne du Canada. L'association ne vise pas seulement à préserver les traditions de la Force aérienne, mais à offrir un forum aux militaires en service ou aux anciens membres de l'aviation militaire et civile. L'association se compose d'environ 16 000 membres.

Faits marquants de l'Association de la Force aérienne du Canada

- L'Association de la Force aérienne du Canada a été fondée en 1948 comme un groupe de défense visant à soutenir la Force aérienne.
- Il existe 74 escadres ou chapitres de l'Association de la Force aérienne au Canada, dans l'Ouest des États-Unis (en Californie et dans le Colorado) et une au Mexique.
- Les escadres parrainent et soutiennent les cadets de l'air et les autres activités communautaires.
- L'Association de la Force aérienne est un groupe actif de défense des droits des anciens combattants par l'intermédiaire du Conseil national des associations d'anciens combattants.
- L'Association de la Force aérienne est un organisme national, aérospatial et de service communautaire à but non lucratif qui rappelle aux Canadiens la riche histoire et les traditions du monde aéronautique de leur pays.
- Pour obtenir davantage de renseignements sur l'Association de la Force aérienne, consultez l'adresse : www.airforce.ca ou faites le 1-866-351-2322.



Un pas de plus

Promotions à l'horizon pour la Force aérienne

On n'obtient rien sans effort, ce qui n'est pas nouveau pour les membres de la Force aérienne recevant cette année l'une des promotions récemment annoncées par le ministre de la Défense nationale, Gordon O'Connor.

« Nous entamons un processus visant à rebâtir et à revitaliser les Forces canadiennes, et un leadership fort constitue l'ingrédient essentiel à notre réussite, affirme le ministre O'Connor. Je suis persuadé que ces officiers supérieurs possèdent les connaissances et les compétences qui permettront aux Forces canadiennes de connaître un franc succès partout dans le monde. »

Les promotions et les nominations de niveau supérieur suivantes ont été approuvées et prendront effet en 2006 :



Le Major-général Angus Watt sera nommé commandant adjoint (Air) de la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN; et le Brigadier-général David Martin sera nommé Chef d'état-major adjoint de la Force aérienne au Commandement aérien.

PROMOTIONS ET NOMINATIONS DE NIVEAU SUPÉRIEUR	EMPLACEMENT
1. Le Lieutenant-général Marc Dumais sera nommé commandant du Commandement Canada.	Ottawa
2. Le Major-général Angus Watt sera nommé commandant adjoint (Air) de la Force internationale d'assistance à la sécurité de l'OTAN.	Kaboul, Afghanistan
3. Le Brigadier-général Daniel Gosselin sera promu major-général et demeurera Directeur général – Politique et sécurité internationale.	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa
4. Le Brigadier-général Joe Hincke sera promu major-général et nommé Chef des programmes.	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa
5. Le Brigadier-général Glynne Hines sera promu major-général et demeurera Chef d'état-major pour le Sous-ministre adjoint (Gestion de l'information).	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa
6. Le Brigadier-général Dwight Davies sera nommé commandant adjoint du COMFEC.	Ottawa
7. Le Brigadier-général Terrence Leversedge sera nommé Directeur général – Personnel (Air).	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa
8. Le Brigadier-général David Martin sera nommé Chef d'état-major adjoint de la Force aérienne au Commandement aérien.	Ottawa
9. Le Brigadier-général André Viens sera nommé Directeur-général – Planification des politiques à l'État-major interarmées stratégique.	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa
10. Le Colonel Robert Bertrand sera promu brigadier-général et nommé Directeur-général – Réserves et Cadets.	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa
11. Le Colonel André Deschamps sera promu brigadier-général et nommé Chef d'état-major responsable des opérations au COMFEC.	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa
12. Le Colonel Pierre Forgues sera promu brigadier-général et nommé Directeur général – Développement de la Force (Air) au Commandement aérien.	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa



PROMOTIONS ET NOMINATIONS DE NIVEAU SUPÉRIEUR (suite)	EMPLACEMENT (suite)
13. Le Capitaine de vaisseau David Gagliardi sera promu commodore et nommé commandant adjoint du Commandement Canada.	Ottawa
14. Le Colonel Charles Sullivan sera promu brigadier-général et nommé Directeur général – Transformation et Initiatives.	Quartier général de la Défense nationale, Ottawa
15. Le Colonel Eldren Thuen sera promu brigadier-général et nommé commandant adjoint – Soutien de mission et instruction.	Winnipeg

« Ces nominations témoignent de votre soutien constant envers la Force aérienne » a mentionné le Lgén Lucas en félicitant les officiers choisis afin d'occuper des postes de commandement.



Le Lgén Lucas a annoncé plusieurs nominations qui prendront effet durant la période annuelle des affectations.

NOMINATIONS AUX POSTES DE COMMANDEMENT	EMPLACEMENT
1. Lcol Stephen Allan, Cmdt 450 Esc	Shearwater
2. Lcol Todd Balfe, Cmdt 409 Esc	Cold Lake
3. Maj Jim Benninger, O Ops Ere, 19 Ere	Comox
4. Maj Martin Barry, Cmdt 51 ECAA	North Bay
5. Lcol Andre Boucher, O Log Ere, 3 Ere	Bagotville
6. Lcol Randy Boucher, O Log Ere, 14 Ere	Greenwood
7. Lcol Mark Chinner, CmdtA CC-NAEW&C Force	Geilenkirchen
8. Lcol Yvan Choiniere, Cmdt 437 Esc	Trenton
9. Lcol Dave Cochrane, Cmdt 426 Esc	Trenton
10. Lcol Chuck Collings, Cmdt 424 Esc	Trenton
11. Capt Conrad Bourgeois, Cmdt École COM AIR	Borden
12. Lcol Dan Constable, Cmdt 410 Esc	Cold Lake
13. Lcol Vaughn Cosman, Cmdt 405 Esc	Greenwood
14. Lcol Jeffery Dooling, Cmdt 21 ECAA	North Bay
15. Lcol Christian Drouin, Cmdt 427 Esc	Petawawa

suite à la page suivante... ►

*...suite de la page précédente*

NOMINATIONS AUX POSTES DE COMMANDEMENT	EMPLACEMENT
16. Maj Charles Eidt, Cmdt 444 Esc	Goose Bay
17. Lcol Carrie Fortier, O Log Ere, 8 Ere	Trenton
18. Maj Sean Friday, Cmdt 435 Esc	Winnipeg
19. Lcol Stephen Will, O Ops Ere, 4 Ere	Cold Lake
20. Maj Andre Glomeau, Cmdt UMEE 14 Ere	Shearwater
21. Lcol Brian Guimond, Cmdt 29 SA Esc	Montréal
22. Lcol Eddie Haskins, Cmdt ECV	Winnipeg
23. Lcol Mike Hogan, Cmdt 407 Esc	Comox
24. Lcol Derek Joyce, O Ops Ere, 14 Ere	Greenwood
25. Lcol Arnie Kettenacker, O Log Ere, 19 Ere	Comox
26. Maj Pierre Lavigne, Cmdt CADA(A)	Halifax
27. Maj Mitch Leenders, Cmdt CCCOS	Victoria
28. Maj Henry Legros, Cmdt IEEOH 12 Ere	Shearwater
29. Maj Henri Levasseur, Cmdt 439 Esc	Bagotville
30. Lcol Curt MacFarlane, O Log Ere, 19 Ere	Comox
31. Lcol Russ Mann, Cmdt 1 DAC	Winnipeg
32. Lcol James McLean, Cmdt DÉT CDN	Elemdorf
33. Lcol Al Meinzingler, Cmdt 403 Esc	Gagetown
34. Lcol Debbie Miller, O Admin Ere, 8 Ere	Trenton
35. Lcol Mike Moore, O Admin Ere, 4 Ere	Cold Lake
36. Maj Jonathan Nelles, Cmdt 103 Esc	Gander
37. Maj Luc Sabourin, Cmdt 10 EITA	Cold Lake
38. Lcol Tom Sand, O Ops Ere, 14 Ere	Greenwood
39. Lcol Spurgeon Stewart, Cmdt Ops Pers CC-NAEW&C Force	Geilenkirchen
40. Maj Gilbert Thibault, Cmdt 413 Esc	Greenwood
41. Maj Mike Verville, Cmdt CADA(P)	Esquimalt
42. Maj Rick Witherden, Cmdt 402 Esc	Winnipeg



Conférence des colonels honoraires

Les colonels honoraires se rassemblent pour leur réunion annuelle

Aider les Forces canadiennes à établir des liens avec les Canadiens : voilà le mandat qui sera confié aux colonels honoraires cette année dans le cadre de leur conférence annuelle.

« Nous voulons combler le fossé qui existe entre les forces militaires et la communauté », déclare le Colonel (retraité) Dave Peart, responsable du programme des colonels honoraires de la Force aérienne.

Cette année, la conférence se tiendra à Québec, du 7 au 9 juin. Plus de 60 colonels honoraires y sont attendus.

« L'objectif global de la conférence consiste à communiquer aux colonels honoraires les dernières nouvelles ainsi que les objectifs de la Force aérienne afin qu'ils puissent nous prêter main forte, ajoute le Colonel (retraité) Peart. Ils nous sont d'une grande aide au sein de la communauté. Ce sont des collaborateurs très précieux. »

Le programme des colonels honoraires a des racines historiques. En effet, ce programme qui tire ses origines de l'Armée de terre a pris de l'ampleur et représente aujourd'hui toutes les armées ainsi que toutes les composantes importantes des Forces canadiennes.

« Les colonels honoraires existent depuis longtemps, mais ce n'est qu'au début des années 90 que la Force aérienne a déployé des efforts pour leur donner une place importante, indique le Col (retraité) Peart. Aujourd'hui, ils jouent un rôle important. Nous disposons de 100 unités et l'on compte environ 60 colonels honoraires en tout temps. »

Un colonel honoraire est, pour ainsi dire, un officier à tout égard, à l'exception des opérations. Bien qu'ils travaillent dans l'ombre, les colonels honoraires établissent des liens importants entre la communauté et les Forces canadiennes.


Chaque unité nomme son propre colonel honoraire. Sur recommandation du Chef d'état-major de la défense, le ministre de la Défense nationale approuve toutes les nominations honorifiques. Le mandat d'un colonel honoraire est d'une durée de trois ans et peut être prolongé. Chaque colonel honoraire remplit son mandat à titre gracieux.

« Plus de la moitié de nos colonels honoraires sont d'anciens militaires et plusieurs d'entre eux sont d'anciens généraux, indique le Col (retraité) Peart. Même si la majorité d'entre eux ont fait partie des Forces armées, le programme comprend également des lieutenants-gouverneurs, des joueurs de hockey, des personnalités de la radio et de la télévision, des gens d'affaires, des médecins, des avocats et d'anciens pasteurs, un juge en chef de la Cour suprême ainsi que le conservateur du Reynolds-Alberta Museum, en Alberta. Bien qu'ils proviennent d'horizons des plus divers, leur appartenance au programme est certes motivée par le même objectif : établir des liens essentiels



On aperçoit ici, dans un avion de recherche et de sauvetage *Buffalo* (de gauche à droite) le Col honoraire Phil Richardson de la 22^e Escadre North Bay, le Col honoraire Ron Webber du 407^e Escadron de patrouille maritime de Comox et M. David Dellandrea, médecin et colonel honoraire du 21^e Escadron de contrôle et d'alerte (Aérospatiale) North Bay.

entre la communauté et la Force aérienne, une tâche qu'ils réussissent avec brio. »

M. Edward Arsenault est le dernier colonel honoraire qui s'est joint au programme. Il agit à ce titre au sein du 14^e Escadron de service de soutien (Combat aérien) qui vient d'être créé à Greenwood. M. Arsenault a reçu une formation militaire et a servi au sein des Forces canadiennes à titre d'officier de la logistique pendant 21 ans. 

La nouvelle épinglette des colonels honoraires



Cette année, les colonels honoraires recevront pour la première fois une épinglette spéciale, qui témoigne de leur position militaire.

« À ce jour, les colonels militaires ne disposaient d'aucun moyen pour s'identifier comme des colonels honoraires lorsqu'ils portaient leurs vêtements civils, raison pour laquelle l'épinglette nous est apparue comme une bonne idée, indique le Colonel (retraité) Dave Peart, dirigeant du programme des colonels honoraires. Les colonels honoraires peuvent donc la porter aussi bon que leur semble, et ce, même après leur mandat. Nous espérons qu'ils seront nombreux à le faire. »

Bien que l'épinglette soit petite, elle revêt une signification importante.

De chaque côté de l'insigne circulaire de la Force aérienne rouge, blanche et bleue, qui est au centre de l'épinglette, on trouve les quatre bandes qui symbolisent l'insigne de grade d'un colonel.

« Elle est unique à la Force aérienne et elle est unique au programme des colonels honoraires. Nous nous réjouissons à l'idée de la remettre aux colonels honoraires pour leur témoigner notre reconnaissance », conclut le Colonel (retraité) Peart.



OPÉRATIONS

Opérations courantes Les Forces canadiennes se déploient à l'étranger

Environ 2 900 membres des Forces canadiennes sont actuellement déployés dans des missions à l'étranger en appui aux objectifs de sécurité nationale. Chaque jour environ 8 000 membres des FC se préparent à des missions outre-mer, y participent ou en reviennent.

Depuis 1947, les FC ont effectué 72 opérations à l'étranger – excepté les opérations courantes ou les opérations au Canada. Vous trouverez ci-dessous une liste des endroits où les hommes et les femmes de la Force aérienne du Canada étaient déployés au mois de mai 2006.



2 CH-146 Griffons du 408^e Escadron tactique d'hélicoptère prennent l'envol pour une mission durant l'Exercice *Maple Flag XXXIX*.

Opérations courantes

OPÉRATION	LIEU	NOMBRE DE MILITAIRES DÉPLOYÉS	RENSEIGNEMENTS DATANT DU MOIS DE MAI 2006
Alert	Île d'Ellesmere	39	Les Forces canadiennes apportent un soutien en matière de communications.
Augural	Soudan	5	Les Forces canadiennes apportent une expertise dans le processus de planification militaire dans le cadre d'une opération militaire menée par l'Union africaine dans la région du Darfour au Soudan.
Calumet	Sinaï	14	L'opération <i>Calumet</i> est la contribution du Canada à la Force multinationale et Observateurs, la mission de maintien de la paix indépendante de l'ONU créée pour veiller à ce qu'Israël et l'Égypte respectent bien les Accords de Camp David.
Foundation	Floride	3	Dans le cadre de cette mission, les Forces canadiennes maintiennent une liaison avec le quartier général du CENTCOM des É.-U. pour la campagne contre le terrorisme.
Hamlet	Haiti	1	Les Forces canadiennes aident à conférer de la stabilité au pays.
Safari	Soudan	4	Les Forces canadiennes assurent des fonctions en rapport avec l'aide humanitaire, la protection et la promotion des droits de la personne.
Sculpture	Sierra Leone	1	Cette opération est la contribution militaire du Canada à l'initiative internationale de consultation et d'instruction militaire dirigée par les Britanniques en Sierra Leone.
Sextant	Allemagne	23	Durant toute l'année prochaine, les Forces canadiennes y sont chargées du commandement du groupe aéronaval permanent de l'OTAN composé de contre-torpilleurs et de frégates d'autres pays alliés.
Force Opérationnelle en Afghanistan	Afghanistan	302	Présents à Kandahar, Kaboul et dans d'autres zones du pays, les membres des FC effectuent des patrouilles à pied, de la surveillance; ils assurent une présence et une capacité militaires essentielles, des services de renseignement et apportent une connaissance de la situation.
TOTAL		392	

Pour obtenir davantage de renseignements sur les opérations, consultez :

le site de la Force aérienne à l'adresse : http://www.airforce.forces.gc.ca/abroaddocs/abroad_5_f.asp

le site des Forces canadiennes à l'adresse : http://www.forces.gc.ca/site/operations/current_ops_f.asp



Maple Flag XXXIX

Le Canada accueille le meilleur exercice multinational jamais organisé

Depuis 1975, l'exercice *Maple Flag* permet au Canada de se démarquer sur la scène militaire internationale et cette année, les organisateurs de l'événement ont encore l'intention de se dépasser.

L'exercice offre aux équipages aériens canadiens et alliés l'occasion de s'entraîner dans un environnement de combat aérien simulé moderne et réaliste, tout en mettant l'accent sur les opérations aériennes auxquelles participent de nombreuses forces de la coalition. Cette année, plus de 5 000 militaires devraient prendre part à l'exercice *Maple Flag XXXIX*.

L'exercice *Maple Flag* est un exercice de combat aérien international de six semaines qui se tient annuellement à la 4^e Escadre Cold Lake, en Alberta. Cette année, l'exercice se déroulera du 14 mai au 23 juin.

Au cours des trois périodes d'exercices de deux semaines chacune, les participants internationaux prendront part à une campagne aérienne simulée de 10 jours, profitant des vastes espaces aériens sans restrictions de vol, totalisant 11 600 km², et de plus de 640 cibles du polygone de tir aérien de Cold Lake.

Les types de cibles utilisées sur l'ensemble du polygone de tir aérien de Cold Lake créent un milieu d'entraînement à la fois dynamique et réaliste. Les cibles sont construites de manière à ressembler à des chars d'assaut, à des lance-missiles, à des postes de radar, à des sites industriels, à des centres de commandement et de contrôle ainsi qu'à d'autres types de véhicules et d'aéronefs. On retrouve également sept terrains d'aviation simulés, y compris des pistes, des aires de trafic, des voies de circulation et des bâtiments.

Les participants de l'exercice *Maple Flag* font des sorties quotidiennes pour contrer les menaces aériennes et terrestres. Cet exercice est l'occasion pour eux de perfectionner leurs compétences tactiques et leurs compétences en leadership. Le travail de collaboration avec les autres pays pour planifier et exécuter les missions de combat aérien favorise et resserre les rapports professionnels entre les nations alliées.

Des composantes du programme ont été ajoutées afin de rendre l'exercice supérieur à celui de l'an dernier.

« Dans le cadre de l'exercice *Maple Flag*, on continuera à mettre l'accent sur les équipages débutants, mais nous développerons davantage les concepts d'opérations interarmées afin d'intégrer

Ennemies « Rouges » de Maple Flag XXXIX

- 414 CTS (Aviation américaine)
- 64th AGRS (Escadron d'agression de l'Aviation américaine)
- 266th Range Squadron (Garde nationale des États-Unis)
- Top Aces (contrat)

Nations observatrices de Maple Flag XXXIX

- Brésil
- Grèce
- Égypte
- Pologne
- Oman
- Singapour

Le sergent Jordie Larson, arrimeur avec l'escadron 436, surveille, à partir du compartiment panoramique, les opérations de vol à basse altitude à bord d'un CC-130 Hercules lors de l'exercice *Maple Flag*.



d'autres éléments de la Force aérienne et de la Force terrestre. C'est ce que nous effectuons au cours de la première période en accroissant le niveau de participation des éléments de la 1^{re} Division aérienne du Canada », indique le Capitaine Brehn Eichel, directeur de l'exercice.

L'exercice *Maple Flag* continue d'attirer l'attention de la communauté internationale, et de plus en plus de pays y participent chaque année.

« Des forces venant de différents pays peuvent partager des idées, tirer des leçons et perfectionner leurs compétences à un niveau qu'elles ne peuvent pas atteindre dans leur propre pays, indique le Capitaine Eichel. En organisant un exercice de cette envergure, le Canada apporte une contribution importante à ses divers alliés aux quatre coins de la planète. »

Maple Flag XXXIX aura aussi vu la mise sur pied du *Camp Medley*, camp de soutien de 250 personnes. L'Escadron de soutien de mission (ESM) de la 17^e Escadre, l'un des six ESM au Canada, a cherché à valider du 14 au 26 mai le concept d'une initiative de la Force aérienne, la Disponibilité opérationnelle du soutien de mission, qui fournit les éléments de soutien à une expéditionnaire aérienne en déploiement, dans la cas présent, le 408^e Escadron tactique d'hélicoptères d'Edmonton. Parmi les éléments de l'ESM 17^e qui ont appuyé les opérations aériennes, on compte le génie de construction, la logistique, l'approvisionnement et la protection des aérodromes.

Amies « Bleues » de Maple Flag XXXIX

Les aviations énumérées ci-dessous doivent participer aux exercices de combat aérien de cette année comme membres des Forces bleues. Elles seront déployées pour les opérations d'attaque classique au sol, de maîtrise du ciel, de SEAD (mise hors de combat des moyens de défense aérienne ennemis), de réapprovisionnement tactique, de reconnaissance, de ravitaillement en vol, et de surveillance et alerte aéroportées (AWACS) :

- Forces canadiennes
- Aviation allemande
- Aviation française
- Contingent de système de surveillance et d'alerte aéroporté (AWACS) de l'OTAN
- Aviation royale britannique
- Aviation des Pays-Bas
- Aviation royale de Nouvelle-Zélande
- Aviation de la république de Singapour
- Aviation de la Suède
- Aviation des États-Unis



Exercice au Danemark

Les Forces canadiennes ont impressionné les pays de l'OTAN grâce à leur réaction rapide

Chaque année, l'OTAN certifie davantage de pays à la Force de réaction rapide de l'OTAN – un programme qui offre un état à haut niveau de préparation rigoureux et crédible consistant en une force interarmées et interalliée pleinement qualifiée et certifiée, capable de se déployer rapidement au besoin.

Même si le Canada n'avait pas besoin d'une re-certification cette année, il a tout de même participé à l'exercice *Brilliant Arrow*, au Danemark, du 21 mars au 11 avril.

« L'exercice *Brilliant Arrow* s'est avéré une excellente occasion de déployer à l'étranger un corps expéditionnaire de CF-18 et de participer à un exercice d'envergure de la coalition sous l'égide de l'OTAN », signale le Lieutenant-colonel Patrice Laroche, commandant du 425^e Escadron.

« Non seulement cette occasion a-t-elle permis à nos jeunes équipages d'aéronef et techniciens de relever les défis associés au déploiement d'une force sur plus d'un continent, mais elle a également montré notre capacité à participer efficacement aux opérations

« ...elle a également montré notre capacité à participer efficacement aux opérations de coalition de l'OTAN. »


– Lieutenant-colonel Patrice Laroche



Le commandant du 425^e Escadron, le Lieutenant-colonel Patrice Laroche, pilote, s'apprête à décoller à la base aérienne de Skydstrup au Danemark en compagnie de Vicky II, la mascotte de l'Escadron.

de coalition de l'OTAN. La participation du 425^e Escadron a aussi démontré aux unités participantes de l'OTAN la capacité exceptionnelle de nos aéronefs CF-18 modernisés ainsi que le savoir-faire de notre personnel. Le déploiement de ce corps expéditionnaire, composé d'aéronefs et de personnel de la 3^e Escadre Bagotville et de la 4^e Escadre Cold Lake, a également dévoilé l'harmonieuse opérabilité entre ces deux escadres de chasse ».

Le Canada a déployé six avions au Danemark et a participé aux missions tous les jours. Ils étaient tantôt attaqués, tantôt chargés d'attaquer.

Les autres pays ont été impressionnés par le talent des pilotes canadiens – en partie en raison des mauvaises conditions atmosphériques qu'ils ont surmontées, étant habitués au climat rigoureux du Canada. 

Autres renseignements sur le site Web de la Force aérienne

Pour rester au courant de ce qui se passe dans la Force aérienne, ne manquez pas d'aller à l'adresse www.forceaerienne.forces.gc.ca. Chaque jour, un nouvel article sur ce que les hommes et les femmes de la Force aérienne du Canada font pour les Canadiens est ajouté au site.

